

Si ce message ne s'affiche pas correctement, [cliquez ici](#)



13 août 2024

À la une

Accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 dans l'Indre : une préparation longue et coordonnée



Une (petite !) partie de l'équipe de la délégation départementale ARS de l'Indre ayant travaillé sur l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques

Du 26 juillet au 5 août 2024, le site de Châteauroux a accueilli l'épreuve de tir des Jeux Olympiques. Une intense mobilisation de tous et toutes pour assurer la continuité des soins pour la population et répondre aux besoins de soins du public, des athlètes et de toute la famille olympique. Deux ans de travail pour préparer, anticiper et réagir en cas de situation exceptionnelle sanitaire. On vous raconte !

La préparation des Jeux

La préparation des Jeux a débuté dès 2022 dès lors que le site de Châteauroux a été retenu comme terre d'accueil des épreuves de tir. La machine était lancée !

Se préparer à recevoir 374 athlètes ainsi que leur équipe, sans contraindre l'accès aux soins des habitants c'était un défi pour un territoire qui n'avait pas l'habitude d'accueillir de tels évènements.

Aux côtés de la délégation départementale ARS et du siège, tous les acteurs de la santé et de la sécurité civile se sont coordonnés, sous l'autorité de la préfecture : SAMU zonal, régional, et départemental, centre hospitalier de Châteauroux-Le Blanc, professionnels de santé libéraux, SDIS, association de protection civile : ils ont tous fait partie de l'aventure. Les CHU de Tours et d'Orléans ont aussi été mobilisés pour être prêts à intervenir en cas de besoin.

Au sein de l'ARS, la préparation des Jeux s'est invitée parmi les missions quotidiennes des agents, avec l'appui de Damien Hirschhorn et Charline Ratisseau, tous deux dédiés à temps plein à cette mission. "Monsieur et Madame JOP " à l'ARS, en quelque sorte !

Une coordination nécessaire pour des enjeux majeurs

De nombreux défis étaient à relever, comme par exemple : que la médecine libérale et le maillage territorial ne soient pas mis en tension à cause des Jeux pendant la période estivale, que les médecins libéraux soient présents sur le territoire et disposés à être en appui des lignes PDSA et du SAS en cas de besoin, et que les CPTS ou encore les ordres soient bien impliqués dans le schéma.

Le secteur hospitalier a dû se préparer et notamment le CH de Châteauroux-Le Blanc : sécurisation du site, vérifications des plans blancs, des plannings et des ressources pendant la période estivale, etc...

En lien avec le SDIS et Paris 2024, il a fallu aussi harmoniser les systèmes en cas de crise. Des réunions de SAMU, avec le SAMU de zone, de la région, de la Vienne, Haute-Vienne et de la Creuse ont été mises en place, pour avoir un dispositif double : une continuité dans la gestion des affaires sanitaires courantes, et un dispositif capable de monter en puissance pour répondre en cas de situation de crise. Le SAMU de Châteauroux a d'ailleurs fait évoluer son système informatique en prévision des JOP, ce qui a aussi demandé beaucoup de travail !

Plus largement, cet événement a permis de réviser l'ensemble des plans blanc et ORSAN, déclenchés en cas de situation exceptionnelle. Les agents de l'unité de préparation à la gestion de situations exceptionnelles (UPGSE) ont révisé les 5 volets du plan ORSAN (Organisation de la Réponse SANitaire). Cet outil est structuré autour d'une analyse des risques, et définit le type de réponses à apporter en cas de situation sanitaire exceptionnelle. Il est élaboré en lien avec les établissements de santé et le SAMU.

La Préfecture déclenche le Centre opérationnel départemental (COD)



Le Centre opérationnel départemental a été déclenché par la Préfecture de l'Indre

À quelques jours de l'ouverture des Jeux Olympiques, la préfecture de l'Indre a déclenché le COD, Centre opérationnel départemental. Cette cellule, ouverte en continu pendant l'événement, réunit l'ensemble des institutions qui doivent réagir en cas d'événement (sanitaire, sécuritaire,...). Chaque jour se sont ainsi réunis les forces de sécurité intérieure, les acteurs de la chaîne de secours santé, des acteurs départementaux, et un correspondant de la délégation ARS de l'Indre.

En complément de ce correspondant sur place, une équipe "miroir" au siège à Orléans a été mobilisée chaque jour pour le lien avec les autorités régionales et nationales (ministère de la santé) ainsi qu'avec l'équipe d'organisation "Paris 2024".

Et après la période des Jeux Olympiques ?

Le département de l'Indre accueillera du 28 août au 8 septembre les athlètes paralympiques pour les épreuves de tir. Les dispositifs et l'ensemble des acteurs mobilisés seront les mêmes, et avec le même engagement à l'image des Jeux : dans le respect, la cohésion, la détermination et le courage ! Un grand merci à tous et toutes et en route vers les Jeux Paralympiques !



3 questions à Gustave BERNARD, stagiaire auprès de la Directrice générale de l'ARS pendant la période des Jeux

Gustave, tu es en première année à Sciences Po Lyon et tu as décidé d'effectuer un stage de 10 semaines à l'ARS Centre-Val de Loire à la direction générale. Quelles étaient tes motivations ?

Plus tard j'aimerais travailler dans le secteur public régalién, et j'ai saisi l'opportunité de faire mon stage à l'ARS Centre-Val de Loire. La perspective des JOP m'a vraiment convaincu et j'ai même demandé que le stage soit plus long pour pleinement participer ! La maîtrise des risques et la préparation d'un évènement international représentait pour moi un sujet vraiment intéressant. C'est un évènement qui ne se passe pas tous les jours et pouvoir y participer de l'intérieur a été une grande chance. Avec le recul je suis vraiment content de l'avoir fait.

As-tu pu participer à la préparation des JOP ? Comment as-tu perçu l'organisation au sein de l'ARS ?

J'ai senti que l'ARS se préparait à quelque chose de plutôt exceptionnel dès mon arrivée début juin. Il y a eu une vraie mobilisation et une coordination de toutes les directions sur un même évènement, c'était très intéressant à observer. J'ai pu participer au briefing des agents de l'ARS qui participeraient au Centre opérationnel départemental (COD), et assister à 3 créneaux d'astreinte COD dans deux départements différents. Pour un étudiant qui se projette dans le secteur public régalién, c'est une superbe expérience ! C'est d'ailleurs très rare car on est au contact de tous les acteurs et on les voit interagir sans aucun filtre. Ensuite, plus généralement, j'ai ressenti une sorte "d'atmosphère JO" où les décisions importantes, qui allaient impacter la région pendant l'été, étaient prises en tenant compte de l'effet qu'elles auraient sur le déroulement global des JOP sur le département. Et puis j'ai ressenti un certain enthousiasme de beaucoup des personnes que j'ai rencontrées, reste à savoir si c'était grâce aux JO ou grâce... aux prochaines vacances !

Que retiendras-tu principalement de la mobilisation de l'ARS pendant les JO ?

Je pense que l'élément des JO le plus marquant et le plus intéressant de mon stage a été de voir la coordination entre les services de l'État pour cet événement. J'ai pu voir les liens que l'on avait avec le SDIS et la protection civile en COD, les rôles de l'ARS et de la Préfecture, la coordination intense entre l'ARS et le ministère de la santé, etc... Tout était très riche pour comprendre la gestion de crise et même le fonctionnement général de l'administration. Pour un étudiant en sciences politiques, c'est impressionnant de voir tous les rouages et d'observer l'importance des liens, aussi bien entre services qu'entre personnes. Je termine dans quelques jours, et même si je suis content de partir en vacances, je regrette que ça s'arrête !

Sommaire

Dans ce numéro spécial :

- Accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 dans l'Indre : une préparation longue et coordonnée
- Une mobilisation forte du secteur de la santé
- Portraits : des pros au service des JO
- En Centre-Val de Loire, les seniors vibrent aussi au rythme des Jeux olympiques
- JOP de Paris 2024 : quel héritage sur la politique sport-santé en Centre-Val de Loire ?
- Agenda : après les Jeux olympiques, place aux paralympiques !

Une mobilisation forte du secteur de la santé

La tenue des épreuves de tir sportif a donné un coup de projecteur planétaire à Châteauroux, accompagné d'un afflux de visiteurs hors norme pour le territoire, constitué des délégations et de personnels venant du monde entier. Retour sur la mobilisation du secteur sanitaire du département de l'Indre et de la région, pour permettre au système de santé de fonctionner normalement pendant cette période extraordinaire.

"Tout avait été défini un an à l'avance"

La première question pour les autorités sanitaires et préfectorales a été celle du service des urgences du Centre hospitalier de Châteauroux-Le Blanc. L'été est souvent un moment de tension au sein des hôpitaux. C'est pourquoi une préparation très en amont a permis

d'anticiper tout problème et a garanti une offre de soins satisfaisante tant pour les habitants que pour les visiteurs. Le Dr Hira, chef du pôle réanimation et urgences du centre hospitalier, explique que "tout avait été défini environ un an à l'avance". Il précise que la mise en place d'une coordination importante entre le CH, la clinique et la médecine de ville a permis d'avoir un système de santé avec une prise en charge aussi satisfaisante que les années précédentes pour les patients. Par ailleurs, la crainte d'un afflux massif de personnes aux urgences avait rapidement été dissipée. La directrice du centre hospitalier avait indiqué fin juin 2024 à la Nouvelle République ne pas avoir "d'inquiétude particulière" car des précédents JO comme à Londres en 2012 n'avait pas connu d'augmentation significative d'admissions aux urgences. Une prévision confirmée par le Dr Hira à la fin des JO : "Il n'y a pas un débordement de patients venant des JO, et la plupart ont été transportés par la protection civile". Une fois ces préparations faites, le seul risque était un évènement exceptionnel faisant un nombre important de victimes, évènement qui aurait demandé une coordination et une priorisation des patients par le SAMU, selon des procédures elles-aussi préparées en amont des JO.



À gauche : le Dr Le Liboux, référente médicale au SAS 36. À droite : le Dr Hira, chef du pôle réanimation et urgences du CH de Châteauroux-Le Blanc

Une forte coordination avec la médecine de ville grâce au SAS

Pour éviter l'engorgement des urgences, le service d'accès aux soins (SAS) a bénéficié d'aides de l'ARS afin de pouvoir répondre à une sollicitation forte le cas échéant. Le SAS, dont le but est d'éviter que des patients qui peuvent être traités par la médecine de ville, se présentent aux urgences, a été le pivot de la coordination organisée par l'ARS entre la médecine de ville et la médecine hospitalière. Le Dr Le Liboux, référente médicale du SAS de l'Indre, indique que l'ARS a financé une rémunération supplémentaire pour les médecins régulateurs, ce qui a permis une couverture de 100 % des plages horaires pendant les JO. Elle précise que "le SAS a fonctionné à 100 % et a parfaitement rempli son rôle" malgré les très fortes sollicitations des patients, 119 appels pour le 5 août : le double de la moyenne. Elle souligne par ailleurs le rôle des médecins généralistes traitant, des médecins remplaçants et des médecins retraités qui se sont tous mobilisés pendant les vacances pour permettre la continuité normale des soins.

Grâce à cette coordination entre la médecine de ville et l'hôpital, et aux efforts des équipes médicales et de l'ARS, la continuité des soins pour les castelroussins n'a pas été perturbée par la tenue des Jeux olympiques.

Portraits : des pros au service des JO

Rencontre avec deux acteurs impliqués dans le déroulement de l'évènement mondial qui se tient cet été à Châteauroux.

Dr Xavier Roy, un médecin habitué aux compétitions sportives, nommé médecin chef du Centre national de tir sportif (CNTS) et du village Olympique

En accueillant l'épreuve de tir des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) Paris 2024, l'Indre a dû relever le défi de mettre en place un important dispositif médical pour répondre aux besoins des athlètes présents sur le site de compétition et au village Olympique tout en conservant une continuité des soins pour la population indrienne. À la tête de cette mission, le docteur Xavier Roy, médecin du sport et responsable du Centre de soins de suite et de réadaptation (CSSR) au centre hospitalier de Châteauroux-Le Blanc, a été nommé médecin chef du Centre national de tir sportif (CNTS) et du village Olympique pour les épreuves de tir des JOP après avoir déposé sa candidature. Accompagné par le docteur Michel Hira, chef du service de réanimation du CH de Châteauroux-Le Blanc et président du GHT de l'Indre, le docteur Roy a mobilisé des médecins pour pouvoir apporter une réponse adaptée à toute demande médicale des 374 athlètes présents. Les médecins, toutes spécialités confondues, étaient tous volontaires et prêts à recevoir si nécessaire les athlètes en urgence, avec un équilibre public-privé. Une exception toutefois pour les besoins en neurochirurgie, seule spécialité ne se trouvant pas dans l'Indre, dont la prise en charge était organisée avec le professeur Stéphane Velut du CHRU de Tours.

Présente sur le site des compétitions et le village olympique, l'équipe médicale a été souhaitée 100 % indrienne par le docteur Roy, "afin de récompenser les médicaux et paramédicaux qui ont fait le choix de travailler dans l'Indre". Celle-ci comprenait 4 médecins du sport, 3 médecins généralistes, 10 kinés, 2 ostéopathes et 4 IDE. Le docteur Lucie Marchais, nommée par Paris 2024 médecin urgentiste référente est venue compléter cette équipe. Son rôle était de gérer, depuis le site, la prise en charge des urgences touchant les athlètes et les spectateurs.

Enfin devant l'obligation d'avoir un urgentiste présent la nuit au village olympique et afin de ne pas "déshabiller" le dispositif local, le docteur Roy a fait appel à ses collègues urgentistes et réanimateurs du Grand Prix de Monaco.

Xavier Roy a dû solliciter et mobiliser un grand nombre d'acteurs pour répondre à l'important cahier des charges. Une mission intense venue en plus de son travail habituel : "c'était intense mais je l'ai choisie et cela n'arrive qu'une fois tous les siècles !" . Enfant de l'Indre (Argenton-sur-Creuse), il nous confie : "c'est totalement irréel [...] non seulement les JO dans mon département mais aussi d'avoir la charge de l'organisation médicale. J'ai donné le meilleur pour que nous soyons à la hauteur !" Une chose est sûre, le défi a été relevé.

Après avoir été médecin à la Berrichonne football, sur le Tour de France, lors du Grand prix de Formule 1 à Monaco, et maintenant pour les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, le docteur Roy souhaite poursuivre l'aventure olympique : "j'espère participer aux Jeux Olympiques de Los Angeles pour lesquels j'ai déjà soumis ma candidature comme "sport and emergency doctor" et évidemment les Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu en France en 2030". Le Dr Roy, accompagné du Dr Lucie Marchais et de Christophe Genest, ont été reçus lundi 12 août par le Président de la République Emmanuel Macron. Ce dernier leur a adressé ses remerciements pour l'engagement dans l'organisation des Jeux olympiques, et la préparation des Jeux paralympiques. Bravo au Dr Roy et à son équipe pour leur travail !



Portrait chinois spécial JOP 2024 : Dr Xavier ROY

Si vous étiez un athlète olympique, vous seriez ?

La première personne qui me vient en tête, comme ça, je dirais Marie-José Pérec pour ses performances sportives et sa grâce dans l'effort.

Si vous étiez une discipline sportive, vous seriez ?

Le skeet. C'est une épreuve de tir au fusil sur plateau d'argile. C'est vraiment surprenant et plein de suspense, je recommande !

Olivia Pierre, une infirmière engagée dans la promotion du sport-santé et porteuse de la flamme Olympique

Olivia Pierre, infirmière depuis 22 ans, est investie d'une mission : prendre soin des salariés mais aussi de la population au sens large du terme. Après avoir travaillé au service de l'hôpital, puis dans le secteur de l'industrie elle travaille désormais dans le secteur de l'automobile, en tant qu'infirmière spécialisée dans la santé au travail.

Pour elle, la santé passe notamment par le sport. Ancienne cavalière, Olivia s'est découvert, à 35 ans, une nouvelle passion, la course à pied. Son investissement dans cette discipline lui permettra d'être qualifiée en 2023, au championnat de France Marathon. " le sport m'apporte du bien-être mental, m'aide à trouver des solutions à mes réponses quotidiennes, me conforte dans mon estime et me détend ».

C'est pour toutes ces raisons qu'Olivia développe et s'implique dans son entreprise pour promouvoir l'activité physique et sportive. Elle a participé à la mise en place de challenges sportifs, d'olympiades, des sessions de running "du débutant au confirmé, c'est une joie de voir évoluer des collègues vers des performances extraordinaires, les leurs. On peut ne pas être sportif et grâce à l'impulsion collégiale, s'y mettre. À ce moment-là, c'est une victoire !" Elle ajoute : "le sport rassemble définitivement, dans un mouvement, une dynamique qui se construit.

L'investissement et l'énergie déployés à mettre sa passion au centre de sa vie, tant dans ses engagements professionnels que personnels, ont été récompensés lorsqu'elle a été sélectionnée pour être l'une des relayeuses de la flamme olympique le 27 mai dernier dans le département de l'Indre.

Lorsqu'elle tient la flamme entre ses mains, elle nous confie ressentir "une grande fierté dans un moment suspendu" et se sentir "un peu plus légitime à prôner encore et toujours

les bienfaits de l'activité physique et à ne rien lâcher". Après sa participation le 10 août au Marathon pour tous dans le cadre des JOP, Olivia Pierre se lancera dans son prochain défi sportif : courir pour la seconde fois le marathon à Valencia, en espérant améliorer son temps. On lui souhaite de réussir !



Portrait chinois spécial JOP 2024 : Olivia PIERRE

Si vous étiez un athlète olympique, vous seriez ?

Je serais un athlète : Stéphane Landois, médaillé argent en concours complet d'équitation, pour avoir dédié sa victoire à une amie défunte, lors d'une compétition. Il avait promis à ses parents d'emmener son cheval aux JO. Une expertise sportive polyvalente, un mental d'acier avec cette pression d'histoire de cœur, qu'il a su honorer.

Si vous étiez une discipline sportive, vous seriez ?

Le pentathlon. C'est le sport complet le plus difficile et le moins médiatisé. Je serai à la finale femme le 11 août pour honorer cette discipline ancienne qui fait des athlètes, des guerriers !

En Centre-Val de Loire, les seniors vibrent aussi au rythme des Jeux olympiques



Ces derniers mois, les Jeux olympiques et paralympiques de Paris (JOP) ont été l'occasion parfaite pour de nombreux établissements de la région de proposer des activités sportives et ludiques à leurs résidents et de leur permettre de retrouver ensemble le goût de l'exercice physique. Il n'y a pas d'âge pour prendre du plaisir dans l'activité physique, quand on sait tout l'impact positif qu'elle peut procurer sur le corps et l'esprit. C'est ce que rappelle la campagne de prévention "65 ans et plus : tous athlètes du quotidien !" lancée par l'Assurance Maladie et l'ARS Centre-Val de Loire cet été en région ([Affiches et visuels réseaux sociaux à télécharger](#)).

Ces initiatives ont pris plusieurs formes au sein d'Ehpad, de résidences seniors et de services hospitaliers : repas festif sur le thème de la Grèce et des Jeux servi par un personnel déguisé à l'Ehpad de la Vallée du Cher (Tours - 37) ; défis sportifs et épreuves en équipes aux couleurs de pays participants aux JOP, pour des olympiades inter-résidences à Selles-sur-Cher (41) et Puisieux (45) ; rencontres intergénérationnelles et sportives comme à Bléré (37) où des jeunes ont partagé un pique-nique avec leurs aînés ; quizz sur l'Olympisme proposé dans les résidences d'Indre-et-Loire par les bibliothécaires de St-Cyr-sur-Loire ; grande journée sous le signe du tir sportif à Mézières-en-Brenne (36) pour une centaine de résidents en Ehpad des alentours. Cette journée a été immortalisée dans le documentaire "Châteaoux ville olympique" (réal. Pascal Gilly) diffusé en mai sur France Télévision et des projections privées sont programmées en septembre dans les résidences après sa diffusion.

À souligner également, les initiatives du milieu hospitalier comme à l'hôpital de Dreux (28) où le service de réadaptation a organisé des Jeux Old'lympiques fin juin. Un projet qui a permis à l'équipe de sortir de la relation de soin pour ce service qui remet sur pied les

seniors en perte d'autonomie, et de distraire les patients le temps d'une journée, autour d'ateliers équilibre et chute, boccia (pétanque adaptée), gymnastique douce... À l'hôpital de la Noue de Vierzon (18), une grande animation a été proposée aux patients qui fréquentent chaque semaine les ateliers thérapeutiques de l'établissement. Divisés en équipes du monde, les olympiens, encadrés par une quinzaine de personnes investies dans l'organisation de cette journée hors les murs, ont pu participer à des ateliers cognitifs, tournois de tennis de table, basket...

De nombreuses structures de la région ont ainsi proposé des activités sportives adaptées. Des défis qui au-delà de la pratique sportive, ont permis de pousser l'interaction sociale et de récompenser les aînés d'une pluie de médailles bien méritées !



Le secteur du handicap n'est pas en reste !

Dans le Cher (18), une dizaine de travailleurs de l'Esat de Vierzon géré par les PEP 18, viennent de terminer le tournage d'un film à sketches qui interroge sur la place accordée aux personnes déficientes intellectuelles aux Jeux Paralympiques, trois sports seulement leur étant ouverts sur vingt-trois (natation, tennis de table et athlétisme). Intitulé « Les jeux zoolympiques », ce court-métrage initié par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Centre-Val de Loire sera diffusé en fin d'année.

Enfin, **Martine Vandermeersch**, présidente de la Fédération Autisme Centre-Val de Loire, a eu l'honneur d'avoir été désignée pour porter la flamme paralympique le 26 août prochain à Chartres (28) mettant ainsi sur le devant de la scène les actions entreprises et à entreprendre pour un meilleur accompagnement des personnes autistes en région.

JOP de Paris 2024 : quel héritage sur la politique sport-santé en Centre-Val de Loire ?



Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'inactivité physique est responsable de 9 % des décès en France. Pour lutter contre ce "mal du siècle", la réponse est aussi connue que largement sous-estimée : une activité physique régulière et adaptée à l'âge, à la condition physique et à l'environnement. C'est pourquoi en cette année olympique, l'activité physique et sportive a été déclarée Grande Cause Nationale, l'objectif étant d'améliorer le bien-être de tous et de lutter contre les maladies liées à la sédentarité, 1^{ère} cause de mortalité évitable en France (voir encadré).

Au-delà de la pratique sportive, largement mise en lumière par les nombreux exploits de nos athlètes tricolores (64 médailles remportées), l'enjeu pour les professionnels de santé est simple : encourager chaque individu, quel que soit son niveau de forme et son âge, à consacrer 30 minutes par jour à s'entretenir, sans forcément recourir à la salle de sport. Selon l'OMS, l'activité physique englobe "tous les mouvements que produit le corps humain". Ainsi une simple promenade, le choix des escaliers ou un déplacement à vélo, effectués régulièrement, peuvent faire toute la différence ! Ces bonnes - nouvelles - habitudes facilitent la prévention et la prise en charge de nombreuses maladies : AVC, diabète, cancer, maladies cardiaques, hypertension sans oublier la santé mentale et la qualité de vie générale.

Un évènement dédié : "pour une France en forme"

C'est dans ce cadre que l'ARS Centre-Val de Loire a proposé le samedi 25 mai à Orléans (45) avec la Drajés (Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports), le Collectif une France en Forme, le Pr François Carré et Marie Amélie Le Fur, triple championne paralympique et présidente du comité paralympique français une journée "Pour une France en forme" sur le thème "améliorer le bien-être de tous et lutter contre les maladies liées à la sédentarité" qui a permis de mettre en lumière de nombreuses initiatives du territoire.

En février dernier, en articulation avec la Conférence régionale des financeurs, l'ARS et la Drajés Centre-Val de Loire, ont apposé leurs signatures à la Stratégie régionale sport-santé

Centre-Val de Loire avec trois objectifs transversaux : animer les réseaux départementaux et régional sport-santé ; développer des environnements favorables à un mode de vie physiquement actif ; et mesurer le déploiement et l'impact du sport-santé en région.

Les maisons sport-santé

Pour mener ces objectifs à bien, l'ARS a décidé d'augmenter les moyens attribués pour notamment soutenir le déploiement des maisons sport-santé, ces structures qui accueillent avec ou sans ordonnance. Ces dernières accompagnent le patient dans la découverte ou la reprise d'une activité physique durable, ainsi que les usagers aux besoins spécifiques ou éloignés de la pratique d'activités physiques. Des maisons sport-santé sont présentes sur l'ensemble du territoire, avec le soutien de NeuroCentre désigné récemment comme nouvelle structure de coordination régionale ([carte des maisons sport-santé en région](#)).

Lutte contre la sédentarité et le temps passé devant les écrans

L'ARS a lancé le programme d'actions ambitieux du type ICAPS (interventions sur des temps éducatifs pour les collégiens). Un programme reconnu comme probant, qui a pour objectif de promouvoir l'activité physique et de lutter contre la sédentarité chez les enfants, adolescents et étudiants avec deux grands objectifs. Le premier étant d'augmenter l'activité physique d'une heure par semaine et le second de diminuer le temps passé sur les écrans de 20 minutes par jour. [L'appel à candidatures](#) est disponible en ligne sur le site de l'ARS Centre-Val de Loire.

Santé publique France publie son bilan activité physique, sédentarité et corpulence

Santé publique France a publié le 12 août son [bilan de santé publique](#) dédié à l'activité physique, la sédentarité et la corpulence pour la région Centre-Val de Loire.

Publics à besoins spécifiques

La stratégie régionale sport-santé ambitionne par ailleurs de promouvoir et développer des offres d'activités physiques et sportives en milieu professionnel, et pour les publics à besoins spécifiques ou éloignés des offres actuelles (personnes en situation de précarité, de handicap, avec des maladies chroniques ou âgées) couvrant ainsi l'ensemble de la population.

Enfin, la stratégie régionale consacre un volet important au développement de l'offre d'Activité physique adaptée (APA) pour les personnes atteintes de maladies chroniques à des fins thérapeutiques non médicamenteuses, la pratique contribuant à prévenir l'aggravation et / ou la récurrence d'un grand nombre de pathologies. Des projets de maillage du territoire, pour une offre d'APA accessible et sécurisée, sont initiés pour proposer des parcours individualisés avec, dans chaque département, la mise en place d'un guichet unique destiné aux professionnels de santé et du médico-social tout autant qu'aux patients et associations.

Seul l'avenir le dira, mais avec une telle mobilisation des acteurs du territoire, il est fort à parier que les Jeux de Paris auront un effet positif sur la pratique de l'activité physique des Français, améliorant sur le long terme leur santé et leur bien-être.

Prendre la mesure du phénomène

- > La sédentarité est la 4^e cause de mortalité dans le monde.
- > Pour 8 enfants sur 10, le sport à l'école est la seule activité physique pratiquée.
- > En 2050, on estime que 70 % des adultes seront en surpoids.
- > 37 % des enfants de 6 à 10 ans et 73 % des jeunes de 11 à 17 ans n'atteignent pas les recommandations en matière d'activité physique.
- > Les enfants et les adolescents passent en moyenne entre 3 et 4 heures par jour devant un écran, et 80 % des adultes au moins 3 heures par jour devant un écran hors activité professionnelle.
- > Les adultes passent en moyenne 12 heures par jour assis les jours travaillés, et 9 heures par jour assis les jours non travaillés.
- > Les personnes ayant une activité physique insuffisante ont un risque de décès majoré de 20 % à 30 % par rapport à celles qui sont suffisamment actives.
- > Chez les personnes atteintes de cancers, sport et activité physique préviennent la survenue des récurrences de 20 à 40 % selon les cancers.

Sources : Onaps, Injep, OMS, Ligue contre le cancer

Après les Jeux olympiques, place aux paralympiques !



Les Jeux olympiques de Paris 2024 viennent de se clôturer avec l'engouement que l'on connaît, y compris sur notre site de Châteauroux. Une médaille d'argent française y a d'ailleurs été obtenue par Camille Jedrzejewski (pistolet, tir à 25 m). Du 28 août au 8 septembre, Paris accueillera pour la première fois les Jeux paralympiques.

Après la cérémonie d'ouverture, qui se déroulera le 28 août place de la Concorde à Paris, les 4 400 athlètes en lice s'affronteront pendant 11 jours sur 549 épreuves (23 disciplines) à

Paris et en régions (sites), dont 13 au Centre national de tir sportif de Châteauroux. Le 8 septembre, la cérémonie de clôture au Stade de France marquera le passage officiel de Paris 2024 à Los Angeles, ville hôte des Jeux en 2028. L'occasion finale pour le public de célébrer les athlètes paralympiques et leurs performances inspirantes.

La Lettre Pro spéciale JOP - 13 août 2024

Directrice de la publication : Clara de Bort

Réalisation / Rédaction : Communication ARS Centre-Val de Loire

Crédit photos : ARS Centre-Val de Loire



[Cliquez sur ce lien pour vous inscrire à La lettre pro](#)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)